UNION CHIMIQUE NORD-AFRICAINE sulfate de baryte à Palestro et Saint-Pierre–Saint-Paul (Algérie)

Union chimique nord-africaine
Société anonyme
(*La Journée industrielle*, 7 novembre 1931)

Sous cette dénomination, vient d'être constituée une société anonyme ayant pour objet l'acquisition et l'exploitation de gisements de sulfate de baryte situés en Algérie, à Palestro et à Saint-Pierre–Saint-Paul.

Le siège est à Paris, 12, rue de Tilsitt.

Le capital est de 5 millions, en actions de 100 fr., dont 5.000 ont été attribuées en rémunération d'apports à M. Thurneysen, qui reçoit, en outre, les 5.000 parts de fondateur créées ; le capital pourra, dès maintenant, être porté à 20 millions.

Le premier conseil d'administration se compose de : MM. Léon Parmentier, à Marcouville, par Brezolles (Eure-et-Loir) ; Henry Thurneysen, à Paris, 12, rue de Tilsitt ; Robert de la Bouglise¹, ingénieur, à Paris, 7, rue Gounod, et Roger Poupinel, industriel, à Paris, 78, avenue Kléber.

ALGERIE
L'Union chimique nord-africaine
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 10 septembre 1934)

Cette société, qui avait pour objet l'exploitation de gisements miniers en Algérie, et dont le siège social a été 12, rue de Tilsitt à Paris, vient d'être déclarée en faillite.

M. Germain, 7, rue Christine Paris, a été nommé syndic.

PARIS
Union chimique nord-africaine
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1^{er} juillet 1935)

Un jugement du tribunal de commerce de la Seine vient de déclarer nulle, pour inobservation des formalités prescrites par la loi, la société anonyme Union chimique nord-africaine, au capital de 5 millions de francs, ayant eu pour objet l'exploitation dans le nord de l'Afrique de gisements miniers barytiques et dont le siège est à Paris, 12, rue de Tilsitt. M. Monnot des Angles, à Paris, 1, rue de Stockholm, a été nommé liquidateur.

¹ Robert de La Bouglise (1881-1956) : beau-frère d'Henri Thurneysen (ci-dessus). Polytechnicien, ingénieur des Mines. Déjà vu à la Compagnie minière de la Guinée française. Voir encadré : www.entreprises-coloniales.fr/afrique-occidentale/Cie_miniere_Guinee_frse.pdf

LA FINANCE AU PALAIS

Comment on fonde une société
(*Le Petit Bleu*, 28 février 1937)

M. Thurneyssen fit apport, en 1931, de ses connaissances techniques et d'options sur des terrains situés en Afrique du Nord à MM. Parmentier, de la Bouglise et Poupinel et l'Union chimique nord-africaine fut constituée au capital de 5 millions dont la moitié fut « versée ». M. Thurneyssen reçut un million pour « frais d'études ».

Toutefois, la Banque Guët ², par l'entremise de Chapus et de deux employés, MM. Labyllé et Lacombe, avait promis de verser 1.500.000. — Au lieu d'espèces bonnes et valables, Chapus souscrivit par jeux d'écritures pratiquées sur divers comptes de la Banque Guët.

Les enquêtes auxquelles les administrateurs de la banque furent soumis révélèrent la constitution irrégulière de l'Union chimique nord-africaine dont la nullité fut prononcée le 16 mai 1935 par le tribunal de commerce qui nomma M^e Germain syndic, puis M. Monnot des Angles liquidateur.

Les administrateurs frappèrent cette décision d'appel mais la 3^e chambre de la cour vint de rendre un arrêt confirmant le jugement entrepris.

² Sur la Banque Guët, voir :
www.entreprises-coloniales.fr/empire/Guet_Raffard_&_Cie.pdf